

# ENVIRONNEMENT SOCIAL ET DEVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE ORTHOGRAPHIQUE DANS LES CLASSES PREPARATOIRES

SEKA Yapi Arsene Th., Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)  
[Syapiarsene@yahoo.fr](mailto:Syapiarsene@yahoo.fr)

## Résumé

La maîtrise de l'orthographe dans les classes préparatoires du primaire constitue un atout majeur chez l'apprenant dans l'acquisition des disciplines enseignées dans la suite de son parcours scolaire. La non maîtrise de l'orthographe constitue chez l'apprenant ce qu'on appelle la dysorthographe. Il s'agit d'un trouble d'apprentissage scolaire caractérisé par des ajouts de lettres ou de syllabes à l'intérieur des mots, des inversions de lettres ou de syllabes à l'intérieur des mots, des difficultés à respecter l'entité des mots (ex : débille pour des billes), l'orthographe d'un même mot écrit différemment (mère, mer, maire), une calligraphie irrégulière et malhabile. De manière générale, l'intérêt de cette étude tient à la relation qui existe entre la réalité de l'environnement social (l'habitat) et les performances des apprenants. A travers une étude menée sur la base de la démarche quantitative, nous sommes parvenus au résultat selon lequel l'environnement social a un rôle déterminant dans l'acquisition et la maîtrise de l'orthographe chez l'apprenant.

**Mots-clés :** milieu, apprentissage scolaire et Dysorthographe.

## Abstract

The matter of orthography in primary school is benefit for the learner in the acquisition of taught subjects and its following school career. We speak of dysorthographia when the learner is not able to write correctly a word, it is a question of school learning trouble, characterized by adding letters insides word, inversions of letters or syllabi insides word, difficulties to respect whole word (apen inside of a pen), the orthography of a same word which changes at any time (meet, meat) an irregular and bad graphs. In the fact, the interest of this research is based on the relation between the quality of social environment and the learner's

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

SUDLANGUES

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

performance. Through a research based on quantitative analysis, we have aimed the results according which social environmental has an influence on the acquisition and matter orthography to young learners.

**Keywords :** Area, school learning and Dysorthographia.

## **INTRODUCTION**

L'avenir des élèves et leur intégration sociale se préparent à l'école. A travers plusieurs disciplines enseignées, l'enfant des cours préparatoires aussi bien celui des cours moyens que celui des cours élémentaires, apprend à développer ses connaissances par le moyen de la cognition ; processus irréversible et propre à tout apprenant dans les apprentissages scolaires. Cependant, force est de souligner combien nombreuses sont les difficultés que bon nombres éprouvent dans l'acquisition et dans la maîtrise de certaines disciplines. A ces difficultés, notons la dysorthographie qui constitue sur toute la période du primaire, la moelle épinière des acquis scolaires étant donné son double statut c'est-à-dire à la fois phonologique et graphique. En d'autres termes, le signifiant d'un mot doit pouvoir correspondre, dans la conscience de l'apprenant, à un référent bien déterminé. Par la suite, l'apprenant doit pouvoir identifier les lettres alphabétiques appropriées pour donner la forme écrite à ce qu'il a entendu. La question des apprentissages scolaires recourt bien souvent à la qualité de l'environnement. Plus l'environnement est fourni, mieux l'enfant développe des compétences parce qu'il est entouré d'une diversité d'outils à manipuler. Pour certains psychologues comme Piaget, l'environnement est déterminant dans le processus d'apprentissage des enfants ; ce que soutient Vygotsky en insistant sur la présence d'un guide. Dans tous les cas, l'action de l'environnement est incontournable à en croire aux théories déjà développées telles que le constructivisme et le socioconstructivisme. Notre analyse dans ce présent article, est de montrer, dans le cadre des apprentissages scolaires, comment l'environnement peut servir d'appui à l'acquisition et à la maîtrise de l'orthographe chez l'enfant des cours préparatoires.

## **I - CONTEXTE DE L'ETUDE**

### **1 – 1 Cadre de référence théorique**

La recherche en éducation en Côte d'Ivoire semble montrer que les apprentissages scolaires dépendent de façon sensible de multiples influences. Le mode d'acquisition des fondamentaux scolaires dans les classes préparatoires s'enrichit ou stagne au contact de l'environnement. Notre analyse des processus d'apprentissage de l'orthographe prend donc

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

comme cadre de référence théorique, le rôle de l'environnement sur les performances des élèves. La construction d'un savoir bien que personnel, s'effectue dans un cadre social. Les informations sont en lien avec le milieu social, le contexte et proviennent à la fois de ce que l'on pense et de ce que les autres apportent comme interactions. Les pesanteurs sociales peuvent aussi constituer des difficultés d'apprentissage dans la formation des élèves.

Les troubles d'apprentissage comprennent les troubles du langage oral et du langage écrit. Ces troubles sont définis comme « *un ensemble hétérogène de troubles causés par une dysfonction détectée ou non, du système nerveux central mais n'ayant pas pour origine un handicap visuel, auditif ou moteur, une arriération mentale, un trouble affectif ou un milieu défavorisé. Cependant, ils peuvent coexister avec l'un ou l'autre de ces problèmes* ».

Dans le cas de notre étude, nous parlerons des troubles liés à la production graphique de l'orthographe chez l'enfant du primaire. Quand l'enfant entend un son, il s'agit du signifiant d'un mot ; qu'il soit émis par autrui ou par lui-même, sa conscience phonologique met en évidence le son reçu en même temps que les structures cognitives du cerveau, une fois le son reconnu, permettent le repérage des phonèmes qui conviennent à l'écriture du mot. Les troubles du langage oral chez l'enfant peuvent avoir selon Roux, (2004 : 2) diverses origines. « *Certaines sont associées à des syndromes comme les déficiences intellectuelles, l'autisme, la surdité. Toutefois, des enfants peuvent présenter un trouble grave du développement sans qu'aucune cause évidente ne soit trouvée. Ces troubles touchent les différents niveaux de langage à savoir la phonologie, le lexique, et la sémantique* ».

Ces troubles de développement se répartissent en deux groupes :

Les troubles fonctionnels qui comprennent les troubles articulatoires, le bégaiement et les troubles structurels qui regroupent les dysphasies.

Les troubles du langage écrit sont classés en deux groupes ; les troubles spécifiques et les troubles non spécifiques. Ces troubles sont dits non spécifiques quand ils apparaissent chez des enfants qui présentent des retards de développement dus à des déficiences intellectuelles, à des troubles neuropsychologiques. Ils sont dits spécifiques lorsqu'ils apparaissent chez des enfants qui ne présentent ni déficience intellectuelle ni problèmes psychopathologique, ni trouble sensoriels.

Ces différents troubles du langage écrit sont liés à la dyslexie qui est un trouble du langage oral et écrit. Le centre d'évaluation neuropsychologique et d'orientation pédagogique lors d'un symposium (2000), donne une définition de la dysorthographe : c'est « *un trouble persistant de l'acquisition et de la maîtrise de l'orthographe. Il affecte principalement l'apprentissage et l'automatisation de la correspondance phonème-graphème (correspondance de l'unité sone à son unité écrite) ainsi que la capacité à se représenter*

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

*visuellement l'orthographe des mots. Ce trouble d'apprentissage engendre fréquemment des omissions (fagile pour fragile), des inversions (fargile pour fragile) et des substitutions de lettres et/ou de syllabes (vragile pour fragile) dans les mots écrits. De façon générale, les troubles de l'orthographe sont beaucoup plus sévères mais surtout persistent plus longtemps que les difficultés en lecture. Néanmoins, un enfant peut être affecté d'un trouble spécifique de l'orthographe sans qu'il y ait de trouble de la lecture »*

Roux (2004 : 2 ) soutient dans le même sens que « *la dysorthographe est un trouble de l'acquisition et de la maîtrise de l'orthographe, caractérisé par des inversions de lettres ou de syllabes, par des confusions auditives ou visuelles, par des omissions, par des erreurs de segmentation. Une dysorthographe suit ou accompagne une dyslexie dans les 2/3 des cas environ* ». Les difficultés de mise en œuvre pratique d'un apprentissage en contexte réel nécessite la prise en compte de certaines variables sociales telles que le niveau d'instruction des parents d'élèves et les inégalités scolaires marquées par un déséquilibre au niveau du préscolaire. L'éducation constitue on le sait, un investissement utile pour les individus et elle contribue à déterminer leurs conditions économique et sociale. Mais au-delà de l'action pédagogique qui peut être exercée sur l'apprenant, on ignore bien souvent que le niveau de maîtrise qu'on souhaite faire atteindre à l'ensemble des apprenants, dépend étroitement de bien de facteurs qui conditionnent la vie de ces élèves et qui par conséquent, influencent à tort ou à raison leurs performances scolaires. Ces différences sociales très marquée dans l'environnement scolaire ivoirien sont repérables à plusieurs niveaux : l'habitat (zone urbaine/ zone rurale), l'école maternelle, le niveau d'instruction des parents. Ces trois variables peuvent jouer dans le développement des compétences scolaires chez les enfants.

En Côte d'Ivoire, on observe de plus en plus l'effet que produit la présence ou non des variables (habitat, école maternelle, niveau d'instruction des parents) sur les résultats scolaires des enfants en cours préparatoires. Il est toujours frappant de voir à quel point les différences de réussite suivent la hiérarchie sociale. Le lien entre performance orthographique des enfants et l'environnement social peut être associé pour certaines familles, à des pratiques éducatives davantage propices au développement intellectuel des enfants. La corrélation entre l'origine sociale et les performances scolaires restent pertinentes dans le milieu scolaire ivoirien.

En ce qui concerne l'école maternelle, l'observation sur le terrain permet de dire que l'enseignement préscolaire connaît une très mauvaise répartition. Sur l'ensemble du territoire ivoirien, on observe que c'est un phénomène exclusivement urbain. Les établissements préscolaires sont concentrés dans les villes conférant ainsi aux zones urbaines des atouts de développement des compétences chez les apprenants. L'éducation préscolaire vise en effet à développer l'enfant au triple plan affectif, physique et intellectuel. Sur le plan affectif, la préscolarisation tend à assurer la sécurité physique et mentale de l'enfant, à le socialiser, à le responsabiliser et à le rendre autonome. Sur le plan physique, cherche à activer les fonctions

vitales, à améliorer les coordinations motrices de l'enfant. Sur le plan intellectuel, elle se propose d'aider l'enfant à conquérir le langage oral, de l'initier au langage écrit, au raisonnement logique, à la symbolisation, à la structuration de l'espace et du temps et à la construction du nombre.

Une étude menée par Tapé et Koudou (1998 ; 1999), montre que « *les bénéfiques de l'enseignement préscolaire en termes d'acquisition, ont pu être mis en évidence à l'entrée au cours préparatoire. La préscolarisation comme facteur important au développement des capacités des élèves, devient une donnée universelle dans la mesure où à l'échelle mondiale, ce constat est fait* ». Ces auteurs rappellent également dans leurs travaux, qu'aux Etats-Unis d'Amérique, des chercheurs ont comparé le travail et les progrès accomplis par les enfants de la première année ayant été préscolarisés et ceux qui ne l'ont pas été ; il découle de cette observation que les premiers étaient plus préparés que les seconds pour apprendre à lire. La conséquence est leurs résultats scolaires s'en portent mieux.

En France, Boisdon (1992), indique à partir d'études statistiques que plus un enfant a fréquenté l'école maternelle, plus ses chances de réussite scolaires augmentent. Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus par d'autres chercheurs en république centrafricaine où, sur un échantillon représentatif de trois jardins d'enfants au centre ville et les trois autres de la périphérie, les résultats montrent une déperdition très élevée chez les non préscolarisés. La moyenne de redoublement est deux fois plus faible chez les préscolarisés que chez les autres et en conséquence, l'âge moyen de sortie du CM2 se situe vers douze ans pour les uns et quatorze ans pour les autres. Pour Zazzo (1987 :27 ), « *la participation verbale en grande section de maternelle constitue déjà le meilleur prédicteur de l'adaptation scolaire à l'école primaire l'année suivante* ». Dans le même sens, Florin (1991), a mis en évidence d'importantes transformations de la structure psychologique des élèves entre la première année de scolarisation et la classe de CE1. Dans cette structure psychologique, la compétence langagière et le niveau de participation aux conversations scolaires jouent un rôle particulièrement important en maternelle pour prédire la réussite scolaire mais en interaction avec d'autres dimensions psychologiques caractérisant l'attitude des enfants face aux tâches scolaires (attention, suivi du rythme de la classe, autonomie rapidité et efficacité dans l'exécution d'une tâche...). Ces dimensions vont voir leur poids augmenter à l'école primaire.

Comme nous pouvons le constater avec ces auteurs sus-cités, la préscolarisation met en évidence le rôle des interactions sociales sur la construction des compétences chez l'enfant. L'environnement social en Côte d'Ivoire constitue un élément d'influence aux compétences orthographiques chez le jeune apprenant. La zone urbaine et la zone rurale, caractéristiques principales des facteurs environnementaux, se distinguent de façon très inégale sur le territoire ivoirien. En zone urbaine, on assiste à un milieu physique et sociologique très ouvert et étendu. Le contexte sociologique dans les deux milieux d'habitat semble conditionner à

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

certaines niveaux l'environnement scolaire, ce qui influence les performances en orthographe chez les élèves en situation d'apprentissage.

La qualité de l'environnement et des structures qui le constituent peuvent constituer un avantage ou un désavantage pour les apprenants. La différence sociétale marquée par l'existence d'une zone urbaine d'un côté et d'une zone rurale de l'autre constitue un enjeu dans l'acquisition et la maîtrise de l'orthographe chez l'enfant. Au niveau du primaire, le fait d'être scolarisé en zone rurale ne constitue pas forcément un handicap. La zone rurale est en effet un paysage restreint par rapport à la zone urbaine. Son interaction avec l'école est rapidement perceptible dans la mesure où l'école est toujours construite au bout du village. Les enseignants sont tous logés au sein de l'établissement scolaire et la convivialité dont ils bénéficient de la part des parents d'élèves peut les mettre dans de bonnes dispositions à encadrer les élèves.

La dichotomie urbain/rural reste toujours importante en Côte d'Ivoire ; elle semble entretenir certaines inégalités qui sont liées à l'efficacité des établissements dont les effets sont aujourd'hui connus. Un élève réussira mieux dans certains établissements que dans d'autres. Les effets établissements eux-mêmes influencés par l'environnement sont très articulés avec les différences de publics. En moyenne, les élèves développent très rapidement une conscience orthographique car la qualité de l'environnement (niveau d'instruction des parents élevé, présence de maternelle) s'y prête. Mais en zone rurale, la précarité de l'environnement constitue un ralentisseur à la coordination phono logico-orthographique dans la pensée de l'apprenant, entraînant ce qui est convenu d'appeler les dysorthographies.

La présence des troubles discrets dans la coordination des fonctions cognitives chez l'enfant pendant ses apprentissages scolaires mérite qu'on s'y intéresse et que des recherches soient menées pour comprendre la survenance des distorsions orthographiques et éventuellement, proposer des solutions pour améliorer les performances des apprenants. Dans la conduite de ces recherches, nous concentrerons nos travaux sur l'hypothèse qu'il existe un lien entre l'environnement social et le développement de la conscience orthographique chez l'apprenant.

## **1 – 2 Lieux et outils d'enquêtes**

Les régions de l'Agneby, du Zanzan et des Lagunes constituent le cadre d'étude. Trois villes sont identifiées dans chaque région pour les enquêtes. Nous avons retenu la ville d'Adzopé et le village d'Assikoi, la ville de Bondoukou et le village de Sapli et la ville d'Abidjan et le village de Montézo comme les sites de l'enquête. La population de l'enquête est constituée d'élèves de CP1. L'échantillon se chiffre à 150 apprenants dont 75 en zone urbaine et 75 en zone rurale. La tranche d'âge se situe entre 4 et 9 ans. L'échantillon repose sur le caractère arbitraire.

### **REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

Pour le recueil de données, nous avons utilisé les exercices suivants :

### **Exercice 1**

Le présent texte d'évaluation des élèves est extrait du livre d'intégration (CP1), Ecole et Développement, édition NEI, 2003 à la page 05.

Le texte ci-dessous vise à mesurer la performance orthographique des apprenants en situation de lecture-écriture.

L'apprenant marque un point chaque fois qu'il trouve le phonème qui correspond à l'écriture du mot ci-dessous indiqué. Le nombre de points obtenus déterminera sa performance en orthographe.

Complète avec k, q ou qu

Un co.....

Une bouti...e

Une ...orale

Un pa...et

### **Exercice 2**

L'exercice ci-dessous est extrait de la composition trimestrielle des classes de CP1 de l'année 2011. Il permet au maître d'évaluer le niveau sémantique et orthographique de l'apprenant. Si l'enfant entoure le mot correct, il marque un point.

Regarde bien les trois mots **mère, mer, maire**. Entoure celui qui veut dire maman.

Nous avons également eu recours à l'observation directe, et l'entretien qui ont été les principaux outils d'enquête dans la conduite de cette étude. Le choix de ces outils est justifié par la recherche de l'objectivité. Les séances de dictée en situation de classe permettent d'identifier les apprenants en difficulté. Les entretiens suscités donnent l'occasion aux apprenants d'expliquer les raisons de leurs difficultés. Pourquoi les élèves ont-ils des difficultés à prononcer correctement un son et l'écrire ?

### **1 – 3 Outils d'analyse des données**

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

La méthode quantitative a servi de support à l'analyse des données. Ainsi, l'étude comparative faite sur la base d'une approche expérimentale prend en compte des données qui sont calculées à partir du logiciel Spss (statistical package of social science). Cette approche nous a permis de calculer les khi-deux et d'évaluer l'effet de la variable indépendante « habitat » sur les performances en orthographe chez les apprenants.

Les résultats de l'enquête se présentent dans des tableaux. A cet effet, nous comparerons les performances des enfants qui partagent le même habitat (zone urbaine) mais qui ne sont pas de la même tranche d'âge. Nous comparerons aussi les performances d'enfants de même âge mais qui ne partagent pas le même habitat (zone urbaine/zone rurale). Pour cette étude, principale variable est l'habitat ou l'environnement (urbain/rurale). La mise en relief d'autre variable comme le niveau d'instruction des parents et la préscolarisation se justifie par la qualité de l'habitat. C'est la présence ou non de ces variables secondaires qui a un effet sur les performances des apprenants.

Le khi-deux est un test qui permet d'étudier la relation entre deux variables qualitatives. Les variables « âge ; habitat » sont dites variables qualitatives parce qu'elles permettent de créer des catégories nominales. Pour la variable « âge », nous avons les tranches d'âge (4-6 ans) et (7-9ans). Il s'agit ici, d'une variable qualitative ordinale. En ce qui concerne la variable « habitat », nous avons la « zone urbaine » et la « zone rurale », deux catégories nominales distinctes. Lorsque le khi-deux est significatif, cela veut dire que la variable indépendante a un effet réel sur la variable dépendante ; autrement dit, il existe un lien entre les deux variables. Du point de vue statistique, le khi-deux est dit significatif lorsque sa valeur expérimentale est supérieure à sa valeur théorique.

## **II - RESULTATS**

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

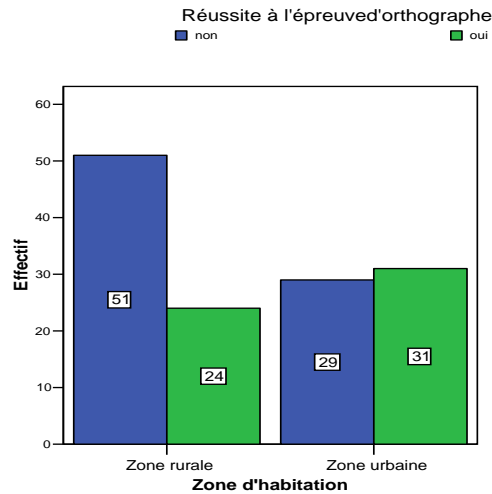
<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99



### Diagramme 1 de la répartition des sujets par rapport à la réussite à l'épreuve d'orthographe et l'âge selon la zone d'habitation



Le tableau illustré par le graphique ci-dessus indique un taux de réussite de 51,66% pour les enfants des zones urbaines. Chez les 7-9 ans (n=75) des zones rurales, on enregistre 32% de réussite. A âge égal, la différence de performance semble être marquée par l'habitat. L'âge n'a pas de lien avec la réussite à l'épreuve d'orthographe. Le calcul d'un  $X^2$  peut nous éclairer davantage sur la question.

Le test d'indépendance du  $X^2$  des variables « tranche d'âge » des enfants de milieux différents et leurs « performances à l'épreuve d'orthographe » est significatif au seuil 0,05 à un degré de liberté car la valeur du  $X^2$  calculé (5,340) est supérieure à la valeur tabulée (3,841). Nous déduisons donc qu'à âge égal, les enfants en zone urbaine ont plus de compétences que ceux des zones rurales ceci, à cause de l'influence de l'environnement.

### Diagramme 2 de la répartition des sujets d'âges différents par rapport à la réussite à l'épreuve d'orthographe et l'âge selon la zone d'habitation

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

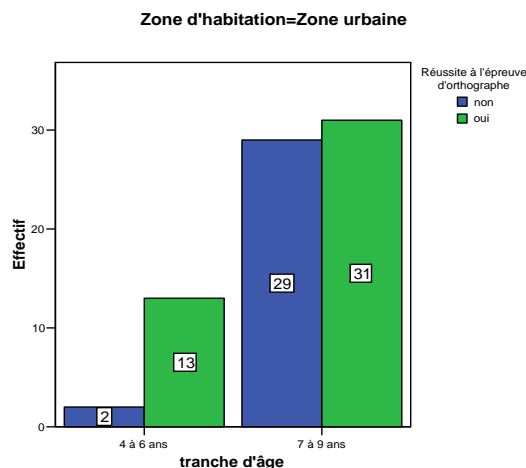
**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99



Les enfants de 4-6 ans (n=15) enregistrent 86,7% de réussite alors que chez les plus âgés, (n=60) on recueille 51,66% de réussite. L'âge ne paraît pas suffisant comme facteur d'influence sur le niveau de maîtrise de l'orthographe chez les deux groupes d'enfants. Un test  $X^2$ , pourrait nous convaincre de cette réalité. Le  $X^2$  montre qu'il y a une différence significative entre les deux groupes d'enfants car à un seuil de 5%, la valeur calculée du  $X^2$  (6,062) à un degré de liberté est supérieure à la valeur théorique (3,841). La différence marquée entre les deux groupes d'enfants est moins l'effet de leur âge que celui de leur environnement.

**Tableau 1 : Performance des sujets à l'épreuve d'orthographe / préscolarisation**

		Réussite à l'épreuve d'orthographe	
		oui	non
Pré scolarisés	pré scolarisés N=75	44 58,7%	31 41,3%
	Non pré scolarisés N=75	24 32%	51 68%
<b>Total</b>		68	82
150		45,3%	54,7%

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Le tableau montre que les performances sont faibles chez les non préscolarisés 32 % de réussite contre 68% pour les préscolarisés. A l'évidence, la préscolarisation semble avoir un effet certain sur les performances des enfants à l'épreuve de l'orthographe. Le khi-deux d'indépendance des deux variables : préscolarisation et performance à l'épreuve d'orthographe est significatif au seuil de 5% à 1 ddl car la valeur calculée (9,711) est supérieure à la valeur tabulée (3,841). Le lien étant positif, nous pouvons confirmer que l'hypothèse qui stipule que la préscolarisation a un effet sur la capacité des enfants à maîtriser l'orthographe est vraie.

**Tableau 2 : Performance à l'épreuve d'orthographe / zone d'habitation**

	Réussite à l'épreuve d'orthographe	
	oui	Non
Zone urbaine N=75	44 58,66%	31 41,34%
Zone rurale N=75	24 32%	51 68%
<b>Total</b> 150	68 45,34%	82 54,66%

Les productions phonologiques (sonores) correspondant aux supports orthographiques des mots et lettres sont plus réussies par les enfants des zones urbaines 58,66% que les enfants des zones rurales 32%. En d'autres termes, les tests en orthographe sont plus faciles pour les enfants urbains que les autres enfants ruraux. Le khi carré nous permettra de vérifier si cette différence entre les deux groupes d'enfants est suffisamment marquée pour valider l'hypothèse.

Le test du  $X^2$  d'indépendance des deux variables « performances à l'épreuve de l'orthographe » et « l'habitat » est significatif au seuil de 5% à 1ddl car la valeur expérimentale du khi deux (9,711) est supérieure à la valeur tabulée (3,841) au seuil de 5% à 1 ddl ; Ce qui veut dire que la réussite à l'orthographe est liée à l'habitat. L'hypothèse selon laquelle les performances des enfants sont du fait de l'habitat est vraie.

La valeur du coefficient de contingence  $\Phi = 0,268$  confirme la liaison entre les deux variables.

### III - DISCUSSION

L'environnement scolaire en Côte d'Ivoire est marqué en zone urbaine par la présence du préscolaire et un niveau d'instruction élevé chez de nombreux parents d'élèves. L'absence de

ces variables en zone rurale constitue un enjeu majeur dans la perspective d'un développement cognitif de la conscience phono-logico-orthographique chez l'apprenant du primaire.

La zone urbaine se présente comme un milieu physique très ouvert et étendu. Les enfants issus de familles de niveau d'instruction élevé ont en général de meilleures performances moyennes que ceux issus des familles moins instruites relativement aux compétences préalables aux apprentissages fondamentaux. Ils présentent de meilleurs résultats dans les épreuves d'orthographe (58,66%) contre seulement (32%) en milieu rural. Cette différence exprime l'existence d'un lien significatif entre le niveau d'instruction des parents et les performances relativement bonnes des enfants dans les disciplines scolaires.

Des recherches ont permis de savoir qu'il existe une zone spécifique du cerveau dédié aux mots écrits. L'apprentissage du langage écrit contribue à développer cette zone et, par conséquent, la mémoire des mots. De cette observation, Stanké (2000 : 1) développe l'idée selon laquelle *« consolider les traces en mémoire s'effectue par la répétition et un travail en profondeur. Il faut donc exposer les enfants aux mots, bien orthographiés de façon répétitive par le biais du jeu et de la lecture pour favoriser cette consolidation. Le plaisir de l'apprentissage accroît la motivation et par le fait même, la mémorisation »*. L'exposé de Stanké révèle en substance qu'une bonne mémorisation de l'orthographe chez l'apprenant requiert un environnement approprié ; c'est-à-dire des structures didactiques existantes et des ressources humaines capables d'appliquer une pédagogie convenable. A la lumière des faits, il apparaît que l'habitat urbain, avec tout ce qui l'entoure comme caractéristiques (niveau d'instruction élevé chez des parents, présence de maternelle), est plus favorable au développement de la conscience phonologique et orthographique chez l'enfant du primaire.

Le niveau d'instruction des parents a un effet positif sur les capacités des enfants en orthographe, ce qui veut dire que le succès des enfants trouve une explication dans leur environnement immédiat c'est-à-dire le contexte social. Le contexte social ou l'environnement social réfère aux personnes, aux règles des groupes sociaux dans lesquelles on est intégré et également aux normes sociales. Pour certains psychologues, l'environnement social provoque l'apparition de compétences cognitives qui permettent à leur tour, la mise en place d'un environnement plus complexe, qui va lui-même provoquer l'apparition de nouvelles compétences cognitives.

Chez Piaget, l'environnement social est certes une condition mais ne saurait suffire à développer l'intelligence de l'enfant. L'intelligence se développe en fonctions d'interactions sociales c'est-à-dire l'utilisation de divers objets par l'enfant. Pour lui, l'interaction sociale serait régit par des opérations. Il n'envisage pas véritablement de lien de causalité entre le cognitif et le social. Selon lui, il suffirait d'étudier le développement des structures cognitives

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

pour connaître le développement des régulations de l'interaction sociale. Le développement des structures cognitives favorise le développement des aptitudes à apprendre chez l'enfant et renforce par la même occasion ses acquis. Le développement de la maîtrise de l'orthographe chez l'enfant est dans une large mesure influencé par des facteurs environnementaux, la diversité des objets et des interactions sociales. Pour Pothier (2005 :1) en effet, « *l'orthographe doit servir à communiquer, à comprendre et se faire comprendre* ». Le milieu familial, l'intelligence et l'éducation des parents et leur attitude envers l'école, exercent une forte influence sur le développement de la capacité d'apprendre chez l'enfant. Piaget réduit de manière implicite l'environnement social aux interactions que l'enfant peut avoir avec ses pairs ou adultes, l'influence de l'interaction d'un enfant avec un autre. Il organise les interactions sociales en stades. D'abord, les seules interactions dont l'enfant est capable sont les contraintes sociales, c'est-à-dire, d'interactions véritablement profitables à l'enfant car elles nécessitent la prise en compte de l'autre.

S'agissant de l'école maternelle, les enfants préscolarisés ont de meilleures performances moyennes que ceux qui ne le sont pas l'échelle d'évaluation des compétences préalables aux apprentissages fondamentaux. Cette différence traduit l'existence d'un lien significatif entre la préscolarisation et le niveau d'acquisition des enfants en orthographe. La maîtrise de l'orthographe chez l'apprenant, a très souvent une incidence positive sur les autres disciplines et comme le dit Chatel (2012 :1), « *la maîtrise de l'orthographe agit toujours sur la compréhension tant en lecture qu'en écriture, elle favorise l'acquisition du vocabulaire et de la grammaire* ».

La préscolarisation est l'étape de l'éducation scolaire qui précède la scolarisation de l'enfant. L'enseignement préscolaire constitue un gros avantage pour les enfants en zone urbaine. Ceux-ci sont en effet soumis à un préapprentissage c'est-à-dire, une période de mise en condition qui se situe avant les apprentissages proprement dits. Pendant cette période, on fait réaliser les activités qui visent à favoriser la maturité qui visent à favoriser la maturité psychologique de l'enfant. Il va s'exercer, perfectionner et forger ses sens, outils d'observation. Il y a donc une initiation à la lecture. Le plus souvent, des textes leur sont lus, on leur fait écrire des mots plus fréquents comme (la, le, les, ma, mes...). L'étape de la maternelle permet aux enfants de reconnaître au moins une quinzaine de lettres de l'alphabet et l'enfant sait les utiliser pour épeler des mots ; il sait également analyser certains mots en syllabes et il est aussi sensible à des effets de rime. L'enfant comprend que ce sont les syllabes qu'on doit représenter en écrivant les mots. La préscolarisation est donc une étape fondamentale dans le développement de l'enfant.

Les apprenants ici, doivent l'ensemble de leur succès à la préscolarisation. En effet, ils ont développé un certain nombre d'aptitudes pour la réussite notamment à l'épreuve d'orthographe c'est-à-dire la reconnaissance des homophones et l'émission des sons y

correspondant. Leur vocabulaire et leur capacité rédactionnelle en expression écrite sont autant de disciplines qui enregistrent chez les préscolarisés, des taux de réussite élevés. Au préscolaire, les enfants acquièrent déjà une forte compétence communicationnelle ; leur contact avec la langue d'enseignement le français et les différentes activités ludiques leur donnent une compétence linguistique et une connaissance plus élargie des objets qu'ils voient à travers des livres ou des affiches publicitaires. La préscolarisation permet une certaine maîtrise de l'ensemble des disciplines scolaires que sont le vocabulaire, l'orthographe et l'expression orale.

Si pour Piaget (2007 :1), « *les compétences cognitives sont consécutives aux interactions sociales, l'environnement qui constitue la condition de ces échanges, doit être caractérisé par la diversité et la richesse des éléments qui la composent* ». Dans les familles de niveau d'instruction élevé, le premier élément qui caractérise cet environnement est la présence de l'école maternelle et le niveau d'instruction des parents de l'enfant. Le niveau intellectuel dont jouissent les parents est un gros avantage pour les enfants issus de ces familles qui apprennent dans la richesse et la qualité des échanges avec leurs parents, les subtilités de la langue française. Le premier élément de l'environnement de l'enfant mis à sa disposition pour développer ses acquis est donc la langue. Vygotsky (2007 : 2) parle plutôt de langage et il le qualifie d'instrument de pensée qu'il place au premier rang de tous les instruments. Pour lui, « *l'intelligence humaine est forgée par des instruments de pensée fournis à l'individu par la culture au sein de laquelle il se développe* ».

Le succès des enfants de l'habitat urbain peut être mis à l'avantage de la connaissance du français comme langue d'enseignement et langue première de ces enfants. L'opportunité de résider en ville où l'usage du français est quasi exclusif et où la maîtrise du français est assurée par les parents dont le niveau d'instruction le démontre, renforce l'hypothèse que la qualité de l'habitat c'est-à-dire l'environnement social a une incidence sur les acquis scolaires de l'apprenant. Cet atout semble mettre ces enfants dans de bonnes conditions d'apprentissage de l'orthographe et des autres disciplines fondamentales. Le niveau d'instruction et la préscolarisation, éléments caractéristiques de l'environnement social urbain agissent sur la capacité des enfants à maîtriser les subtilités propres aux variations phono logico-orthographiques.

Contrairement à la zone urbaine, la zone rurale constitue un milieu physique et sociologique restreint. Son interaction avec l'école est rapidement perceptible. L'activité économique est essentiellement agricole. La population est en majorité paysanne et les plus avancés en éducation scolaire ont un niveau d'étude secondaire. Sur le plan linguistique, la communication ne se fait que dans le parler local c'est-à-dire la langue maternelle. Le milieu rural constitue a priori à l'apprentissage scolaire des enfants qui font leurs premiers pas à l'école et comme le disent des chercheurs comme *Duru-Bellat* et *Van Zanten* (1992 : 88), la

qualité de l'enseignement dans le milieu rural est moindre car « *l'offre éducative y est plus réduite que dans les zones urbaines, ...les parents, les enseignants et les élèves ont des ambitions plus limitées concernant l'étendue e des connaissances nécessaires à une bonne formation et à la poursuite ultérieure des études* ».

Ce désavantage contribue à une réduction considérable des performances des élèves dans certaines disciplines comme le vocabulaire où le taux de réussite chez les ruraux est profondément en dessous de la moyenne. En orthographe, les performances enregistrées ne dépassent pas les 20%. Comme nous pouvons le constater à travers les résultats, l'habitat rural réduit de manière forte, le rendement des élèves dans les disciplines qui font appel à la maîtrise de la langue d'enseignement. L'habitat rural ne favorise pas chez l'apprenant, le développement de ses capacités cognitives dans les compétitions orthographiques malgré ses prédispositions naturelles. Au regard des résultats donnés et après lecture des performances des sujets selon leur zone d'habitation, la remarque générale est que les enfants urbains réussissent mieux dans l'ensemble que les enfants ruraux. Aussi, faut-il le souligner, la difficulté majeure des enfants ruraux n'est rien d'autre que la précarité de l'habitat rural qui n'incite pas à la prononciation de la langue d'enseignement et dont la méconnaissance chez les apprenants est source de dysorthographe.

## **CONCLUSION.**

La démarche expérimentale de l'étude nous a conduit que les enfants issus des milieux urbains ont plus d'atout à développer une bonne maîtrise de l'orthographe que les enfants issus des milieux ruraux. Le milieu en lui-même n'est pas un générateur orthographique pour l'enfant. En d'autres termes, un enfant décroché de la zone rurale à la ville, ne présentera pas immédiatement l'allure d'un élève rompu à la conscience de l'orthographe. Un tel enfant va sans doute développer les mêmes distorsions orthographiques aussi longtemps que ses troubles ne sont pas dépistés et un suivi n'est pas organisé. Si le milieu se présente comme un stimulant aux motivations de l'apprenant, il faut y ajouter des acteurs pour orienter, suivre et coordonner les apprentissages de l'enfant. Mais au-delà des variables comme l'environnement social, nous commettons régulièrement l'erreur de mépriser la langue qui est pourtant le support d'enseignement- apprentissage à l'école et le produit social par excellence. En effet, un enfant ne peut bien apprendre que dans la langue dans laquelle il exprime mieux son vécu quotidien. Aussi, nombreux sont les cas de dysorthographies chez les enfants en milieu rural parce qu'en Côte d'Ivoire, le français n'est pas la langue maternelle des populations. La méconnaissance du français dans ses composantes phonologique, consonantique, vocalique,

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

grammaticale, que sémantique expliquent les contre performances des enfants ruraux face à leurs camarades des milieux urbains.

## BIBLIOGRAPHIE

BOISDON, Th. (1992). *Histoire et perspective de l'école maternelle*. In Education et pédagogie, n°14, Ecole Maternelle, Centre International d'Etudes Pédagogiques, Sèvres : Bayard.

CHATEL, L. (2012). Site web: [www.huffingtonpost.fr/2012/04/17,orthographe-enseignement-education](http://www.huffingtonpost.fr/2012/04/17/orthographe-enseignement-education). Consulté le 12/03/2013.

CNOP (2000). Symposium sur la dyslexie et la dysorthographe, site web : [www.Cenopfl.com,apprentissage/dysorthographe,Canada](http://www.Cenopfl.com,apprentissage/dysorthographe,Canada). Consulté le 28/02/2013.

DURU, B. et VAN, H. (1992). *Sociologie de l'éducation*. Paris : Armand Colin.

FLORIN, A. (1991). *Pratique du langage à l'école maternelle et prédiction de la réussite scolaire*. Paris : Puf.

PIAGET, J. (2007) [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr) . Consulté le 16 / 04/ 2013.

POTHIER, B. (2005). in Google, Ecole 48. Net/lire/Pothier/conférence, Pothier.pdf. Consulté le 12/03/2013.

ROUX, P. (2004). [www.http:alain.Lennoyeux.fr.ee,dyslexie,dysorthographe](http://www.http:alain.Lennoyeux.fr.ee,dyslexie,dysorthographe). Consulté le 20/04/2013.

STANKE, B. (2000). [www.uqtr.ca/information/document](http://www.uqtr.ca/information/document). Consulté le 26/04/2013.

TAPE, G. et KOUDOU, O. (1998). *Préscolarisation et rendement des élèves aux cours préparatoires*. Rapport d'étude. Banque Mondiale, Abidjan, ROCARE.

VYGOTSKI, S.L. (2007). Www : [http// psychologie métacognitive, métacognition. Com.ifrance.com](http://psychologie.metacognitive.com)

ZAZZO, B. (1987). *Un grand passage de l'école maternelle à l'école élémentaire*, Paris : Puf.

## REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99



**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 22 - Décembre 2014

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99